

Remerciements par Monsieur Robert KLAPISCH, président de l'AFAS, président du Comité scientifique de la Commission de préparation de la Charte de l'environnement.

Merci, madame la ministre pour les paroles aimables concernant le travail que nous avons mené au sein de notre comité scientifique.

Je dirai si vous me permettez que n'étant ni spécialiste, ni militant de l'environnement, j'ai compris mon rôle comme étant celui qui doit avant tout écouter – j'ai beaucoup appris grâce à mes collègues - et laisser s'exprimer les points de vue les plus divers.

Très vite, nous avons défini en interrogeant les uns et les autres, quels étaient les quatre thèmes sur lesquels nous devions réfléchir. Cela a été le cas des consultations, pas tellement liées à la formulation même de la Charte, mais plutôt au fond des problèmes. Ces thèmes ont donné lieu à quatre tables rondes. Je ne peux résumer tout une journée en quelques minutes, mais je dirai que sur la première table ronde, nous avons perçu la grande difficulté à concilier une Constitution qui nécessairement est quelque chose de pérenne avec une réalité à la fois scientifique, sociale et psychologique et qui évolue très vite.

Je vous donnerai un exemple avec la loi Barnier de 1995 qui n'est pourtant pas très ancienne, mais qui est pourtant aujourd'hui dépassée dans certains de ses aspects. Elle ne fait aucune mention des dangers globaux que sont par exemple les CFC et l'effet de serre. Vous voyez qu'en sept ans, il y a eu une évolution et un certain nombre de collègues pensent que dans dix ans, il peut y avoir encore des évolutions. D'où une certaine inquiétude d'inscrire des principes qui effectivement risqueraient de geler le progrès technique et l'évolution de la société.

D'un point de vue plus positif, les tables rondes de l'après midi ont fait appel à des possibilités d'action qui ne sont peut-être pas reliées directement à ce qui sera inscrit dans la constitution, mais qui sont quelque chose où je vois la marque de l'action politique du Gouvernement.

D'abord la question de l'éducation. Il est absolument certain - par tempérament je suis scientifique, physicien et avec une formation d'ingénieur - que la technologie peut beaucoup. Il faut reconnaître qu'elle ne peut pas tout et dans certains cas, des progrès technologiques sont annulés si les comportements des personnes ne sont pas adéquats. Par conséquent, la question de l'éducation est importante et je suis content que des personnalités aient exprimé là-dessus des points de vue à la fois divers et critiques.

Concernant la question de la recherche sur le développement durable, il y a toute une variété de choix et madame la ministre, il vous appartiendra de voir quelles sont les plus importantes priorités et les meilleures formes d'organisation de cette recherche.

Concernant les ressources naturelles, je pense qu'il y a deux catégories de préoccupations.

A l'épuisement possible des ressources doit correspondre une gestion plus économe mais aussi la recherche de substitutions. Si je prends l'exemple des ressources énergétiques, l'histoire multiséculaire montre des substitutions entre le bois, le charbon, les autres combustibles fossiles, le nucléaire et probablement d'autres formes d'énergie. M. Maillard a raison de dire que les siècles à venir verront peut-être des formes entièrement nouvelles d'énergie, mais cela nous n'en savons rien et le nucléaire et le solaire sont pour le XXI^e siècle la seule substitution que nous connaissions aux énergies d'origine fossile.

La deuxième préoccupation c'est la pollution, et elle concerne aussi bien l'emploi des combustibles fossiles que des ressources *a priori* renouvelables telles que l'eau (dans un pays comme la France). C'est un problème complexe où la recherche de solutions techniques devra se doubler de mesures politiques.

Je suis persuadé néanmoins que sur toutes les questions évoquées aujourd'hui, si les inquiétudes qui se sont manifestées sont légitimes et sont des signaux importants, des progrès seront réalisés. Je crois que l'innovation technologique est une ressource qui nous réservera encore bien des surprises heureuses. Je vous remercie.